

Un spectacle de danses et de percussions africaines

Après une semaine de stage de percussions et de danses africaines à la maison du Kleebach, à Munster, l'association Sorisaya a donné un spectacle jeudi où professeurs et élèves se sont présentés face au public.



Le spectacle a conclu une semaine de stage. DOCUMENT REMIS

Ce fut un instant d'une grande et authentique sincérité... Rempli de chaleur. Pour les cinq artistes guinéens, originaires de Conakry mais vivant en Europe (Amsterdam, Anvers, Orléans, Paris, Thann), la musique et la danse sont deux composantes qui se fondent en une seule et indissociable entité !

Une représentation superbe a été donnée jeudi soir après quelques mois d'introduction du directeur du Kleebach, Jean-Luc Lamey, souhaitant la bienvenue à l'assemblée. Des danses exprimant les émotions de la vie, entre joie et nostalgie, se sont déclinées dans un flot continu, une fé-

te permanente, jusque tard dans la nuit, prenant les étoiles en témoin.

« Un cadre magique que nous avons découvert et où nos élèves ont beaucoup travaillé »

Une musique sublimée par les instruments tels le balafon (xylophone africain dont Munster se targue d'avoir un parfait spécialiste), le djembé, la douce kora (21 cordes, entre la harpe et le luth, typique de

l'Afrique de l'Ouest), ou encore la calébasse.

Ce qui surprend dans la musique africaine en général, c'est la polyrythmie, ce mélange de rythmes s'entremêlant, se succédant, et dont le jazz s'est peut-être inspiré...

Le spectacle était un véritable voyage initiatique musical vers les profondeurs de la mystérieuse Afrique où « tout est rythme, où tout est musique et où la musique et le rythme sont dans tout » ! Ce spectacle de fin de stage réunissait quelque 35 « élèves de 7 à 77 ans » selon le mot d'Isabelle Camara, coordinatrice de l'événement, épouse de l'un des artistes en lice, et elle-même professeure de danse africaine

à Thann et à la Chapelle-sous-Rougemont (Franche-Comté). Elle a profité de l'occasion pour faire part de son plaisir d'être « en ce merveilleux lieu qu'est la maison du Kleebach, pour la première fois. Un cadre magique que nous avons découvert et où nos élèves ont beaucoup travaillé ». Des stagiaires se sont ainsi succédé en ordre dispersé, tantôt en duo, tantôt en quintette et plus. Puis, en seconde partie, les professeurs eux-mêmes ont su enflammer cette étonnante soirée grâce à leur extraordinaire virtuosité : Balla Camara, Sydouba Camara, Moussa N' Tanga Camara, Soriba Camara et Sékou Dioubate ont apporté le meilleur de leur talent. ■